

**Les Leçons persanes  
de Vadim Perelman  
CORRECTION**

➤ **3ème axe de travail** : lecture d'images / analyse de séquences

- 1a. Observez attentivement la séquence d'ouverture du film.  
1b. Que sait-on dès le début du film ? Quelles informations ne sont dévoilées au spectateur qu'à la toute fin du film ?

**Une partie du dialogue est coupée. En cinéma, on parle de « focalisation » pour désigner la façon dont le savoir narratif c'est-à-dire les informations sur l'histoire sont données. Ici, le metteur en scène restreint les informations sur l'utilité de la pseudo-langue inventée par Gilles. En effet, le spectateur ne découvrira qu'à la toute fin du film que celle-ci ne permettra pas seulement à Gilles de survivre mais qu'elle a également une fonction mémorielle : elle permettra de mettre un nom sur un grand nombre de victimes du camp.**

2. Diffusion de la seconde séquence.

- 3a. Quels éléments du décor nous renseignent sur la nature du lieu dans lequel Gilles est amené ?

**Pour reprendre le terme utilisé à la question 1b, toutes ces informations relèvent de la « focalisation interne » c'est-à-dire que notre savoir coïncide avec celui de Gilles. Nous découvrons en même temps que lui à quoi ressemble ce camp.**

**On peut voir des barbelés, des soldats accompagnés de chiens, qui patrouillent, un mirador, une inscription sur le fronton du portail d'entrée du camp, des soldats en faction à l'entrée de celui-ci.**

**On peut en déduire que ce camp est très sécurisé, c'est le lieu très bien gardé. On remarque également la présence d'une cheminée.**

**On peut voir que la scène est filmée depuis un point de vue extérieur au camion et à « hauteur d'homme ». Cela signifie que le film va être raconté depuis le point de vue d'un homme, Gilles. On retrouve ainsi la focalisation interne évoquée plus haut.**



Le point de vue se situe à hauteur d'homme, suggérant que l'histoire va être racontée à travers les yeux d'un personnage, en l'occurrence Gilles.

3b. Qu'apprend-on sur les conditions de vie des détenus du camp ?

**C'est un camp particulièrement bien gardé, duquel il doit être très difficile, voire impossible, de s'échapper.**

**Le ciel, très chargé, et le brouillard épais laissent penser que la scène se passe en hiver, ce qui rendrait les conditions de (sur)vie des détenus encore plus difficiles.**

**La boue suggère que le camp doit être relativement sale, l'hygiène déplorable et que de nombreuses maladies doivent y circuler.**

4. Observez attentivement le plan dans lequel apparaît l'inscription « Jedem Das Seine ». Quels commentaires cela vous inspire-t-il ?

**L'inscription peut se traduire par « Chacun reçoit ce qu'il mérite » ou « À chacun son dû » autrement dit « le travail sera récompensé à sa juste valeur ». Or, nous connaissons le sort qui sera réservé aux prisonniers du camp. On voit bien toute l'hypocrisie de cette brève formule.**

**La contradiction entre le message suggéré par l'inscription et la réalité des faits est soulignée de plusieurs façons dans un plan de la séquence.**



La fumée, associée au brouillard à l'arrière-plan, peut être interprétée de deux façons :

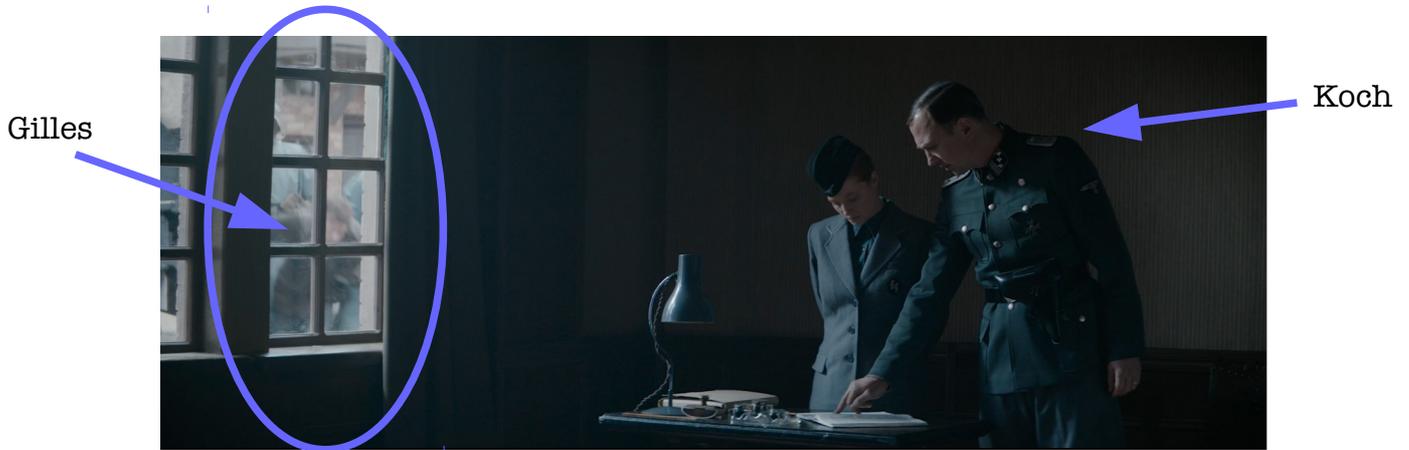
1. Cette inscription c'est de la fumée, ça n'a rien de concret. En langage familier, une « fumisterie » désigne une farce grossière, quelque chose qui n'est pas sérieux.
2. La fumée et le brouillard bouchent littéralement la vue, l'horizon c'est-à-dire les perspectives d'avenir des prisonniers.

Quelle que soit l'interprétation qu'on en fait, au bout du compte ce qui attend les détenus c'est seulement la mort.

À noter la présence d'une cheminée à l'arrière-plan. Dans le récit, elle est là pour justifier la présence de fumée - en cinéma on parle de « récit causal ». Mais pour tout spectateur, la vision d'une cheminée dans ce contexte historique fait inmanquablement penser aux fours crématoires et à l'usage qui en était fait dans les camps de la mort.

5. Observez comment le réalisateur met en scène la première rencontre entre Gilles et le capitaine Koch.

**Pour imager la « distance » qui sépare Gilles et le capitaine Koch (ils se rencontrent pour la première fois), le réalisateur utilise différents outils du langage cinématographique :**



1. **Un élément de décor** : Koch, à l'intérieur, et Gilles, à l'extérieur, sont séparés par une fenêtre.



2. **Le champ-contrechamp** : Koch et Gilles ne sont pas réunis dans un même plan.



3. **L'image séparée en deux** : Koch et Gilles réunis dans un même plan, mais séparés par la présence d'un soldat.



#### 4. **La composition du cadre :**

Koch est situé bord gauche de l'image et occupe une portion importante de l'espace, dans le sens de la largeur et de la hauteur. Gilles se trouve plutôt bord droit de l'image et occupe un espace beaucoup plus restreint. La hiérarchie est respectée : la place réservée dans l'image à celui qui commande est importante, celle occupée par celui qui obéit et tente de survivre, plus restreinte. On remarque que les deux personnages se trouvent également à bonne distance l'un de l'autre.